



HAL
open science

Le crocodile sur les parois des tombes de l'Ancien et du Moyen Empires

Pauline Gambart, Jean-Louis Podvin

► **To cite this version:**

Pauline Gambart, Jean-Louis Podvin. Le crocodile sur les parois des tombes de l'Ancien et du Moyen Empires . Göttinger Miszellen - Beiträge zur ägyptologischen Diskussion, 2009, 221, pp.29-36. hal-03368667

HAL Id: hal-03368667

<https://hal.science/hal-03368667>

Submitted on 30 Dec 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

LE CROCODILE SUR LES PAROIS DE TOMBES DE L'ANCIEN ET DU MOYEN EMPIRES

Pauline GAMBART et Jean-Louis PODVIN

(Université du Littoral Côte d'Opale, Boulogne-sur-Mer, France)

Au sein du bestiaire égyptien, le crocodile figure en bonne place. Cet animal, perçu à l'époque romaine comme le symbole de l'Égypte – on pense aux monnaies nîmoises du crocodile enchaîné, avec la mention *Aegypta capta* ou à ces animaux montrés à Rome à la fin du I^{er} siècle avant notre ère par des habitants de Dendérah – était régulièrement présent sur les parois de tombes de l'Ancien Empire.

Dans le cadre de cette note, il s'agit de décrire l'animal, mais surtout de déterminer le contexte dans lequel il évolue, ce qu'il fait, comment il agit.

Le choix s'est naturellement porté sur l'Ancien et le Moyen Empires. C'est à ces époques, notamment à l'Ancien Empire, que les représentations du crocodile sont les plus fréquentes. Aux périodes suivantes, l'interprétation est très différente, car, au Nouvel Empire, il n'apparaît plus que sous la forme de divinité dans le cadre des plafonds astronomiques de tombes royales.

1. LE CROCODILE DANS SON MILIEU NATUREL

1.1. Son environnement

En répertoriant les scènes, il est facile de constater que le milieu naturel du crocodile est privilégié. De par la présence de fourrés de papyrus, l'on reconnaît aisément la zone des marais, mais dans ce qu'elle a de plus humanisé. L'homme y figure en effet systématiquement, qu'il soit acteur ou simple spectateur de ce qui se déroule. Le crocodile est ainsi toujours dans l'eau, jamais sur les berges du Nil. A partir de là, tous les dangers qu'il représente sont cachés aux yeux des spectateurs, ce qui n'étonne guère car le crocodile est à peine visible lorsqu'il est dans les flots, et très discret quand il se dore sur les berges du Nil. Son absence hors des eaux explique peut-être aussi que jamais le trochyle ne figure sur lui alors que, plus tard, les auteurs grecs insistent sur sa présence.¹ De même, on ne le voit jamais tenter de happer un oiseau.

¹ Hérodote, II, 67 ; Aristote, *Histoire des animaux*, IX, 76.

1.2. Les représentations du crocodile

Si le crocodile a aujourd'hui déserté les rives du Nil en Egypte, il n'en était pas de même dans l'Antiquité, et les artistes égyptiens ont ainsi eu tout le loisir de l'observer et de le représenter fidèlement. Les dents, nombreuses et aiguës, sont particulièrement visibles, que l'animal ait la gueule ouverte ou non. La différence entre la partie supérieure, protégée par une épaisse carapace d'écailles, et la partie inférieure, quadrillée sous la forme de losanges et de couleur plus claire, est bien marquée. Le ventre est lourd, et justifie que l'animal soit le plus souvent plaqué au sol. Les pattes sont parfois détaillées, mais les spécificités des pattes postérieures, palmées, ne sont pas mises en évidence. La queue, dont la taille représente le tiers de celle du corps, est généralement décorée d'un quadrillage et surmontée d'une crête, protection naturelle du saurien.

2. LES RELATIONS DU CROCODILE AVEC LES AUTRES ACTEURS DE SON MILIEU

2.1. Le crocodile et les poissons

Dans son milieu naturel, le saurien peut nager parmi les poissons. Il est parfois en bonne intelligence avec eux, comme dans les tombes d'Iby et de Djaou à Deir el-Gabrawi, de Khewen-wekh à Quseir el-Amarna, d'Idout et d'Inumin à Sakkarah, de Sennedjemib-Inti à Gizeh,² à l'Ancien Empire, ou encore chez Chnoumhotep à Beni Hassan au Moyen Empire,³ où il semble s'en désintéresser totalement. Chez Mererouka et Seânkhuiptah à Sakkarah,⁴ il est devant un banc de poisson, mais on interprète mal ce qu'il a l'intention de faire, et il n'est pas impossible qu'il veuille en faire son ordinaire.

Dans d'autres cas, il les choisit clairement comme repas : il agit ainsi dans le mastaba de Kagemni où il les avale goulûment sur trois scènes différentes, dans celui de Mereri à Sakkarah, et chez un Oukhhotep à Meir.⁵ Chez un autre Oukhhotep à Meir et chez

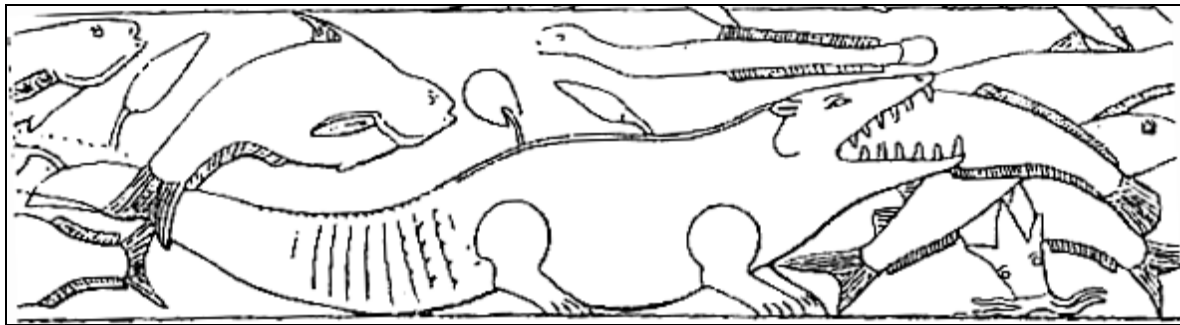
² Iby : J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*, V. *Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie quotidienne*, (Paris 1969), 524-525, fig. 222, d'après N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi. I. Tomb of Aba and smaller Tombs of the southern Group* (London 1902), pl. IV. Voir aussi pls. III et V, avec plusieurs scènes où le crocodile se montre tout aussi placide. Pour Djaou, cf. N. de G. Davies, *The Rock Tombs of Deir el Gebrâwi, II. The Tomb of Zau and Tombs of the northern Group* (London 1902), pls. III et V : le crocodile a devant lui des poissons pris au filet, et au-delà, cinq têtes de bétail sont dans l'élément liquide ; Khewen-wekh : A. El-Khouli and N. Kanawati, *Quseir el-Amarna. The Tomb of Pepy-ankh and Khewen-wekh* (Sydney 1989), pls. 1, 37, 38 ; Idout : R. Macramallah, *Le Mastaba d'Idout* (Le Caire 1935), pl. V ; Inumin : N. Kanawati, *The Teti Cemetery at Saqqara*, VIII. *The Tomb of Inumin* (Warminster 2006), pls. 12 et 46 ; A. Behrmann, *Das Nilpferd in der Vorstellungswelt der alten Ägypter* (Frankfurt 1989), Dok. 74a.

³ P. E. Newberry, *Beni Hasan*, I (London 1893), pls. XXXII et XXXIV.

⁴ Mererouka : J. Vandier, *Manuel d'archéologie égyptienne*. IV. *Bas-reliefs et peintures : scènes de la vie quotidienne* (Paris 1964), album fig. 434 pl. XXXIV ; Seânkhuiptah : N. Kanawati and M. Abder-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, III. *The Tombs of Neferseshemre and Seankhuiptah* (Warminster 1998), pls. 38, 69, 76, 78.

⁵ Kagemni : F. W. von Bissing, *Die Mastaba des Gem-ni-kai* (Berlin 1905), pl. XVII ; C. M. Firth and B. Gunn, *Excavations at Saqqara. Teti Pyramid Cemeteries* (Le Caire 1926), pl. 53 ; P. Germond and J. Livet, *Bestiaire*

Hesi à Sakkarah,⁶ ses intentions sont évidentes, à voir sa gueule ouverte et ses dents menaçantes, devant un poisson qui passe à proximité.



Crocodile dévorant des poissons dans la tombe de Kagemni
(Firth & Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, I, pl. 53)

2.2. Le crocodile et l'hippopotame

Le saurien est couramment en lutte avec l'hippopotame. Le phénomène est attesté sur plusieurs parois comme dans les mastabas d'Idout et d'Ankhemahor à Sakkarah,⁷ où l'on voit le crocodile guetter avec avidité le petit hippopotame que la femelle est en train de mettre bas, sans défense et donc particulièrement vulnérable. Chez Shedou à Deshasheh et Mereri à Sakkarah, les mâchoires puissantes aux dents acérées se referment déjà sur la tête du bébé hippopotame dont la partie postérieure n'est pas encore sortie du ventre de la mère.⁸ Dans d'autres cas, chez Kagemni, Hemre-Isi, Mererouka,⁹ c'est l'arrière-train de l'animal, sans doute grévide, qui suscite ses convoitises, à moins qu'il ne cherche à l'attaquer par surprise. Dans une autre scène de Kagemni, il s'attaque aussi à un jeune hippopotame, couché au fond du marais¹⁰. Chez Seshemnefer,¹¹ la gueule ouverte semble vouloir happer le petit crocodile qui suit ses parents.

égyptien (Paris 2001), 69, fig. 73 ; Y. Harpur, P. Scremin, *The Chapel of Kagemni. Scene details* (Oxford 2006), n° 28 p. 20 et 381-382, n° 115 p. 73 et 383, n° 255 p. 161 et 420-421 ; Mereri : W. V. Davies *et alii*, *The Mastabas of Mereri and Wernu* (London 1984), pl. 5 ; Oukhotep : A. M. Blackman and M. R. Apton, *The Rock Tombs of Meir*, VI. *The Tomb-chapels of Iam, Senbi son ou Ukhhotep, son of Senbi, and Ukhhotep, son of Ukhhotep and Hery-Hery-Ib* (London 1953), pl. XIII.

⁶ Oukhotep : A. M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir*, III. *The Tomb-chapel of Ukh-hotep son of Ukh-hotep and Mersi* (London 1915), pls. VI-VII ; Hesi : N. Kanawati and M. Abder-Raziq, *The Teti Cemetery at Saqqara*, V. *The Tomb of Hesi* (Warminster 1999), pl. 54.

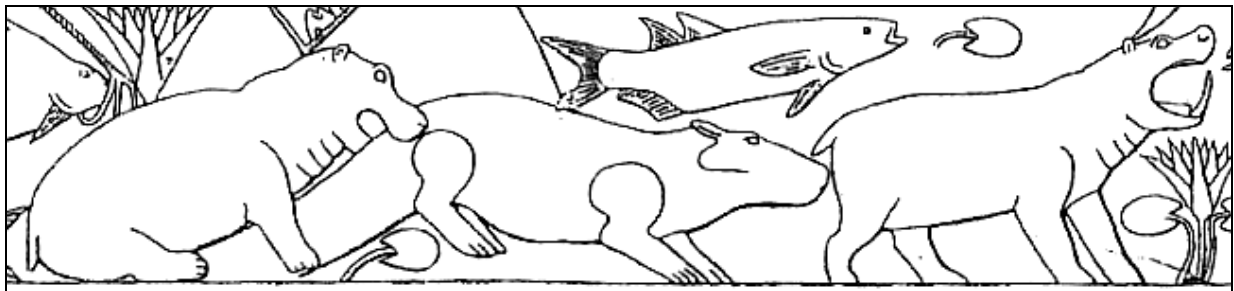
⁷ Idout à Sakkarah : Macramallah, *Idout*, pl. VII, repris par Vandier *Manuel*, IV, 325-326, fig. 154. Une scène de même type est figurée par Macramallah, *Idout*, pl. V, où le saurien profite que d'autres hippopotames sont chassés au harpon par un homme sur une barque pour tenter de s'emparer du nouveau-né. Pour Ankhemahor, cf. N. Kanawati and A. Hassan, *The Teti Cemetery at Saqqara*, II. *The Tomb of Ankhemahor* (Sydney 1997), pl. 37.

⁸ Shedou : N. Kanawati and A. McFarlane, *The Tomb of Inti, Shedou and Others* (Sydney 1993), pl. 48 ; Mereri : Davies, *Mereri and Wernu*, pl. 5.

⁹ Kagemni : von Bissing, *Gem-ni-kai*, pl. XVIII ; Harpur, *Kagemni*, n° 27 p. 20 et 361, n° 254 p. 161 et 420-421 ; Hemre-Isi : Davies, *Gebrawi*, II, pl. XIX ; Mererouka : Y. Harpur, *Decoration in Egyptian Tombs of the Old Kingdom: studies in orientation and scene content* (London 1987), pl. 23.

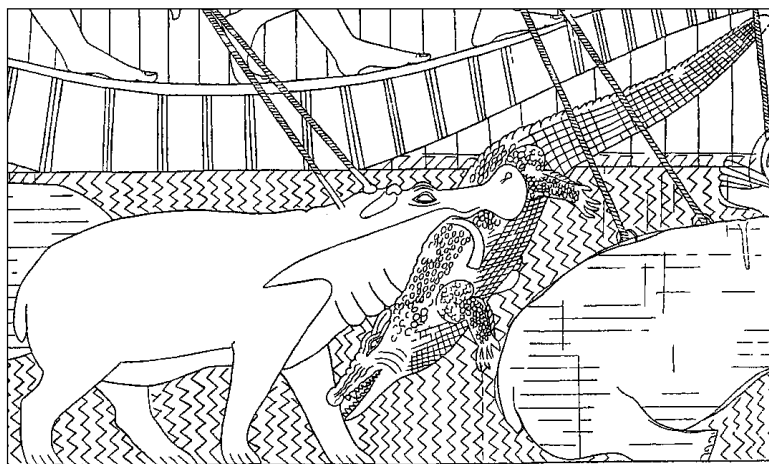
¹⁰ Harpur, *Kagemni*, n° 128 p. 80 et 387. Un autre hippopotame, derrière son congénère, est étrangement passif.

On comprend mieux les conséquences de cette menace : les hippopotames, femelles éplorées ou mâles furieux, réagissent aux attaques du reptile et l'affrontent. Plusieurs scènes traitent de ce choc brutal. Chez Kagemni, on assiste au début de cet affrontement, avec les deux animaux qui se font face, mais l'hippopotame a déjà refermé sa gueule sur celle du crocodile, ne lui laissant aucune chance sur une scène¹², alors qu'il l'attaque au niveau de ses pattes arrière, à la limite avec la queue sur une autre : il faut dire que le crocodile menace une hippopotame en train de chasser des poissons, sans doute pour mieux engloutir la végétation dont elle raffole.¹³



Crocodile à l'affût d'une femelle hippopotame et attaqué par un hippopotame
Tombe de Kagemni (Firth & Gunn, *Teti Pyramid Cemeteries*, I, pl. 53)

Sur d'autres représentations (Ti, Kagemni, Mererouka, Pepiânkhherib, Snefrouinistchef),¹⁴ le combat est en cours, et le crocodile est en fâcheuse posture, transpercé sur la partie ventrale, plus vulnérable, par les redoutables canines – elles peuvent atteindre 50



Le crocodile en fâcheuse posture face à l'hippopotame
(Wild, *Le tombeau de Ti*, pl. CXVII)

centimètres – de l'hippopotame. A chaque fois, le crocodile est soulevé comme un fêtu de paille par le mastodonte du Nil, et, indice supplémentaire de sa défaite, il se retrouve tête en bas, sans être en mesure de le mettre en danger. Dans une autre tombe,

¹¹ Behrmann, *Nilpferd*, Dok. 86a.

¹² Vandier, *Manuel*, IV, album fig. 436 pl. XXXV ; Harpur, *Kagemni*, n° 127 p. 80 et 387.

¹³ Firth and Gunn, *Saqqara*, pl. 53 ; Harpur, *Kagemni*, n° 27 p. 20 et 361.

¹⁴ Ti : H. Wild, *Le Tombeau de Ti. 2. La chapelle* (Le Caire 1953), pl. CXVII ; Kagemni : von Bissing, *Gemnikai*, pl. XVIII ; Harpur, *Kagemni*, n° 252 p. 159 et 420 ; Mererouka : Harpur, *Decoration*, pl. 23 ; Pepiânkhherib : A. M. Blackman, *The Rock Tombs of Meir, IV. The Tomb-chapel of Pepi'onkh the Middle, Sebekhotep and Perkernefert* (London 1924), pl. VII ; Snefrouinistchef : Behrmann, *Nilpferd*, Dok. 89a.

celle d'Oukhhotep, le crocodile est même avalé par un hippopotame ; seul un morceau de sa queue ressort encore de la gueule du mastodonte.¹⁵ Jamais le saurien ne parvient à l'emporter sur son redoutable adversaire, c'est systématiquement l'hippopotame qui a le dessus.

2.3. Les crocodiles entre eux

Le crocodile est enfin amené à se reproduire. Les Egyptiens n'ont pourtant pas représenté couramment cette scène de copulation. Dans la tombe de Mererouka,¹⁶ le mâle s'est placé sur la femelle. Il est dans la même attitude que s'il était posé au fond du fleuve, alors que le corps de sa compagne est retourné et incurvé vers le bas. C'est le même schéma qui apparaît dans les sépultures de Hesi, de Méhou et de Kagemni à Sakkarah,¹⁷ où la scène se déroule encore au fond de l'eau. En revanche, il est rarissime de voir le crocodile pondant ses œufs, comme dans la tombe de Kairir à Sakkarah¹⁸. De même, les petits crocodiles semblent absents alors que l'on voit parfois de petits hippopotames accompagner leurs parents.

3. LE CROCODILE ET L'HOMME

3.1. Le crocodile, un danger pour l'homme ?

Quelques rares scènes semblent confirmer explicitement la place du crocodile, animal redoutable et redouté, dangereux pour l'homme. L'homme est parfois directement menacé par le saurien, mais cette scène est peu représentée. Chez Niânkhpepi à Zawiet el-Meitan,¹⁹ un crocodile a happé la jambe droite d'un joueur tombé à l'eau, comme celui qui, dans *Le conte du Prince prédestiné*, saisit le héros et l'emporte au fond de l'eau.²⁰ On peut penser que le tumulte provoqué par les joueurs a attiré le prédateur qui profite de l'aubaine. Chez Senbi à Meir,²¹ un crocodile semble à l'affût de joueurs dont l'un risque de tomber à l'eau. Toujours à Meir, mais chez Oukhhotep cette fois,²² un joueur est sur le point de tomber à l'eau et un crocodile rode à proximité, on peut deviner la suite... Une situation proche est également

¹⁵ Blackman and Apted, *Meir*, VI, 28 et pl. XIII. Dans la tombe de Djau à Deir el-Gabrawi, un hippopotame mange quelque chose qui pourrait bien être un crocodile : cf. Davies, *Gebrâwi*, II, 5 et pl. III.

¹⁶ Harpur, *Decoration*, pl. 22.

¹⁷ Hesi : Kanawati and Abder-Raziq *The Teti Cemetery*, III, pl. 53 ; Méhou : Altenmüller *Die Wanddarstellungen im Grab des Mehu in Saqqara* (Mainz 1998), 145 et pl. 32 ; Kagemni : Germond and Livet, *Bestiaire égyptien*, 102-103, fig. 118 ; Harpur, *Kagemni*, n° 129 p. 8 et 387-388.

¹⁸ J.-Ph. Lauer, *Saqqarah. La nécropole royale de Memphis* (Paris 1977), pl. 67.

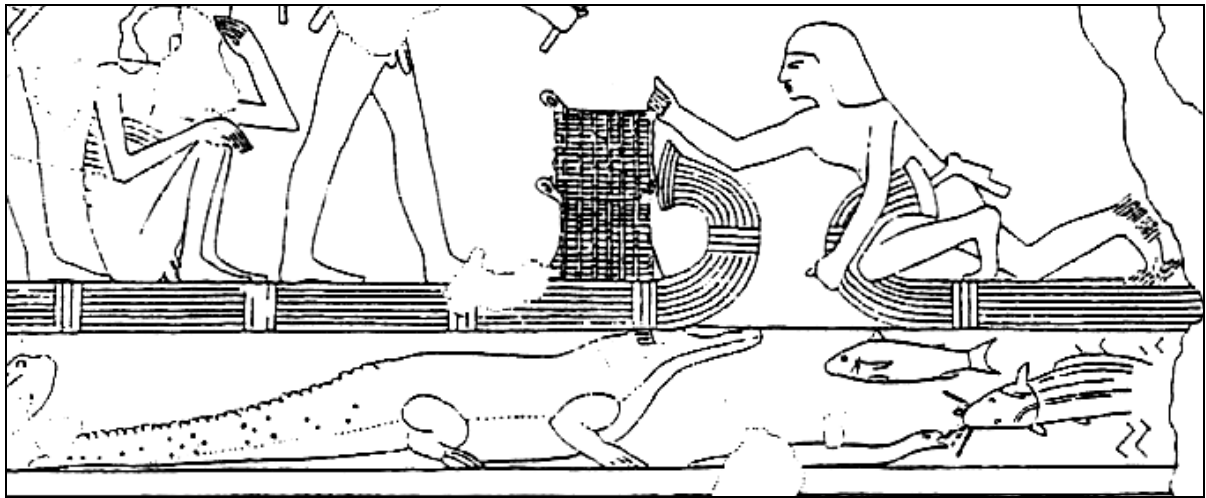
¹⁹ A. Varille, *La Tombe de Ni-Ankh-Pepi à Zâouyet el-Mayetin* (Le Caire 1938), pl. VI, repris par Vandier, *Manuel*, V, 523-525, fig. 221.

²⁰ G. Lefebvre, *Romans et contes égyptiens de l'époque pharaonique* (Paris 1976), 123.

²¹ A. M. Blackman *The Rock Tombs of Meir*, I. *The Tomb-chapel of Ukh-hotp's son Senbi* (London 1914), pl. III, repris par Vandier, *Manuel*, V, 530, fig. 225,2.

²² Blackman, *Meir*, III, pl. IV, repris par Vandier, *Manuel*, V, 525, 528, fig. 225,3.

figurée dans la sépulture de Djar à Deir el-Bahari où deux crocodiles, gueule ouverte, s'intéressent de près à un pêcheur qui a plongé dans le fleuve.²³



Crocodile à l'affût d'un joueur dans la tombe de Senbi

(Blackman, *The Rock Tombs at Meir. I. The tomb Chapel of Ukh-hotp's son Senbi*, pl. III)

Un des contes du Papyrus Westcar, *Le Conte du mari trompé*, fait du crocodile l'instrument de la vengeance du mari, et le crocodile de cire de sept pouces se transforme en crocodile réel de sept coudées pour entraîner sa proie au fond de l'eau²⁴. Beaucoup plus tard, Elien évoque ces crocodiles surgissant de l'onde pour mieux saisir ceux qui viennent puiser l'eau du fleuve.²⁵

3.2. Le crocodile et les troupeaux

Plus qu'à l'homme, c'est surtout aux troupeaux qui passent dans les zones de marais que les crocodiles s'intéressent. On les retrouve ainsi fréquemment, tapis sous les barques, à attendre le passage des troupeaux afin d'attaquer les animaux les plus vulnérables, probablement les veaux placés aux extrémités. Le nombre de têtes de bétail s'échelonne en fonction des tombes de cinq unités chez Pepiânkh, Kaemnefert et Djaou,²⁶ à six chez Ptahhotep,²⁷ huit chez Mehu,²⁸ neuf chez Ti, Hesi et Mererouka,²⁹ quatorze chez Idout,³⁰ et

²³ J. Vandier, *Mo'alla. La tombe d'Ankhtifi et la tombe de Sébekhotep* (Paris 1950), 145.

²⁴ Lefebvre, *Romans*, 76-77.

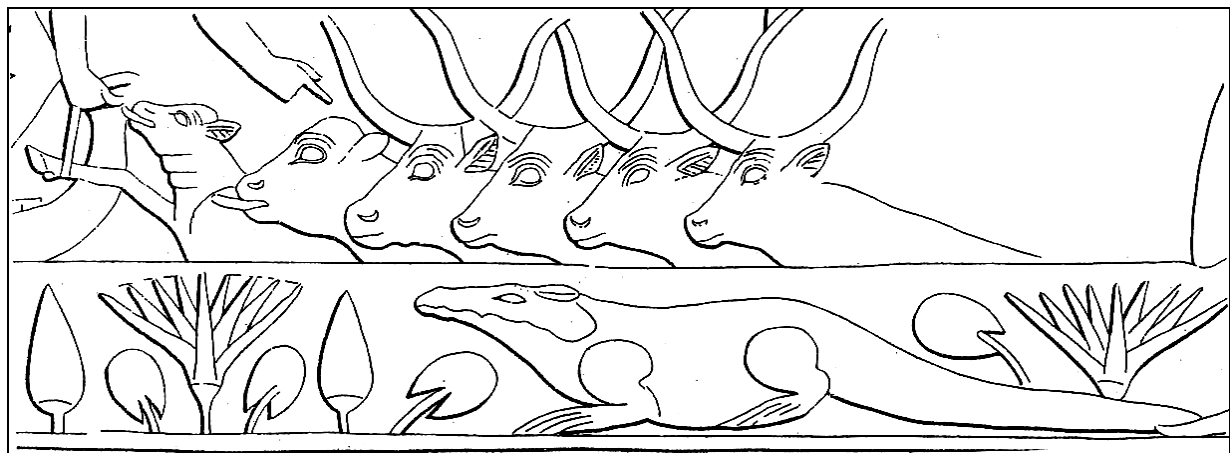
²⁵ Elien, *La Personnalité des animaux*, V, 23.

²⁶ Pepiânkh : A. M. Blackman and M. R. Apton, *The Rock Tombs of Meir, V. The Tomb-chapels A, N° 1-4*, (London 1953), pl. XXX, repris par Vandier, *Manuel*, V, 99-102, fig. 64 ; Kaemnefert : S. Hassan, *Excavations at Giza (1930-1931)*, II, (Cairo 1936), p. 126, mais la scène est incomplète ; Djaou : Davies, *Gebrâwi*, II, pl. V. Chez ce dernier, il est difficile de déterminer si le crocodile s'intéresse au filet rempli de poissons ou aux cinq bovidés placés derrière.

²⁷ N. de G. Davies, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhethetep at Saqqara, I. The Chapel of Ptahhetep and the hieroglyphs* (London 1900), pl. III.

²⁸ Altenmüller, *Mehu*, pl. 39.

même trente-quatre chez Ankhmahor,³¹ alors que les crocodiles agissent seul ou à deux. Quand ils sont en couple, ils sont alors un de chaque côté du troupeau. Chez Ptahhotep, Mererouka, Shedu et Kagemni, le crocodile est figuré sous les bovidés, comme s'il était parmi eux et prêt à s'en saisir. Dans ce dernier cas,³² le prédateur a déjà ouvert la gueule garnie de dents acérées. Chez Hesi et Mehu, le saurien s'intéresse au veau que le bouvier tient par les pattes antérieures. Au Moyen Empire, un Amenemhat et un Chnoumhotep font figurer le même *topos* dans leur tombe de Beni Hassan.³³



Crocodile à l'affût d'un troupeau dans la tombe de Ptahhetep
(Davies, *The Mastaba of Ptahhetep and Akhetetep at Saqqâra. I*, pl. III)

Le danger est d'ailleurs perçu par les hommes. Chez Pepiânkh, un des personnages de la barque sous laquelle se trouve un reptile alléché par le bétail proche, dit : « Bouvier, prends garde à cet aquatique qui est sous l'eau ». ³⁴ De même, chez Ankhmahor, Hesi ou Mehu, toujours dans le même contexte, c'est-à-dire de la présence de bétail menacé, un des hommes prononce la même phrase, recommande d'être attentif à son encounter et ajoute une autre formule de conjuration, pour que le bétail n'aille pas vers le prédateur et que celui-ci soit aveugle. ³⁵ Le crocodile voit en effet mal sous l'eau, mais il n'est pas pour autant aveugle comme le prétend Hérodote, ³⁶ et il demeure particulièrement sensible aux mouvements de l'eau. Parfois, les bouviers recommandent de rester immobiles pour ne pas attirer le prédateur.

²⁹ Ti : Wild, *Ti*, pl. CXXIV ; Hesi : Kanawati and Abder-Raziq *The Teti Cemetery*, III, pl. 55 ; Mererouka : Vandier, *Manuel*, V, 73 et 124, fig. 52.

³⁰ Vandier, *Manuel*, V, 325, fig. 154.

³¹ Kanawati and Hassan 1987, pl. 37.

³² Firth and Gunn, *Saqqara*, pl. 52 ; Harpur, *Kagemni*, n° 104 p. 66.

³³ Newberry, *Beni Hasan*, I, pls. XII et XXIX.

³⁴ Blackman, *Meir*, V, p. 37.

³⁵ Ankhmahor : Kanawati and Hassan *Ankhmahor*, 32 ; Hesi : Kanawati and Abder-Raziq *The Teti Cemetery*, III, 31-32 ; Mehu : Altenmüller, *Mehu*, 141 et pl. 39. Voir aussi P. Montet, *Scènes de la vie privée dans les tombeaux égyptiens de l'Ancien Empire* (Strasbourg 1925), 68-72.

³⁶ Hérodote, II, 68. De son côté, Pline, *Histoire Naturelle*, XXXVII (XXV), 4, suivi par Ammien Marcellin, XXII, 15, 20, considère qu'il voit bien mieux dans l'eau qu'à l'air libre.

Peut-être s'agit-il des bouviers instruits mentionnés dans *Le Pâtre qui vit une déesse*.³⁷ En tout cas, ils complètent leurs formules par des gestes de conjuration, car ce rituel revient régulièrement dans les scènes.

3.3. Le crocodile chassé par l'homme

Le crocodile est chassé en de rares circonstances. Sur un mur de la tombe de Khounès à Zawiet el-Meitan,³⁸ un des personnages embarqués harponne le crocodile, sans doute pour protéger le troupeau de vaches qui traverse le marais. Cela est rendu difficile par la protection des plaques osseuses dermiques au niveau du dos. Chez Menpépi à Hiérakonpolis,³⁹ la situation est particulière : il ne s'agit pas d'un *topos*, mais probablement d'un événement qui a marqué les esprits, un crocodile pris dans les filets par quatre personnes, peut-être pour protéger leurs compagnons descendus à l'eau afin de renflouer un bateau échoué.

On rappellera que le crocodile entrait dans la composition de différentes compositions médicinales, que ce soit sous la forme de sang ou de graisse.⁴⁰ On peut donc supposer qu'on le chassait pour cela, du moins dans les cités crocodilophobes, à moins que des crocodiles d'élevage, attestés par les espaces de couvaion, n'aient été utilisés à ces fins. A son époque, Hérodote fait état d'une chasse au crocodile au moyen de morceaux de porc.⁴¹

Les crocodiles évoluant dans les marais ont donc constitué un thème iconographique récurrent sur les parois des sépultures de l'Ancien Empire et, dans une moindre mesure, du Moyen Empire. Par la suite, le thème ne paraît plus intéresser les artistes que de façon marginale, comme dans la tombe de Menna, où le reptile chasse des poissons⁴². L'animal devient surtout la représentation du dieu Sobek. Pour autant, le danger de l'animal n'était pas écarté, ce que les stèles d'Horus aux crocodiles et aux serpents attestent encore à l'époque tardive.

³⁷ Lefebvre, *Romans*, 27-28.

³⁸ Vandier, *Manuel*, V, 104-106, fig. 65.

³⁹ Vandier, *Manuel*, IV, 874-875, fig. 330.

⁴⁰ Th. Bardinet *Les Papyrus médicaux de l'Égypte pharaonique : traduction intégrale et commentaire* (Paris 1995), 543 pour le sang de crocodile (P. Brooklyn §90c) ; 318, 344, 394, 473 pour la graisse (P. Ebers 465, 656 ; P. Hearst 146 ; P. Ramesseum V, n° III) ; d'autres préparations utilisent les excréments et ne nécessitent pas de les chasser.

⁴¹ Hérodote, II, 70.

⁴² Harpur, *Decoration*, pl. 25.